

USAGE DE CERTAINES LETTRES.

- ā* surmonté de ce signe – est long, s'il n'en est point accompagné, il doit être considéré et prononcé comme bref. Ceci s'entend aussi des autres voyelles.
- g* se prononce dur, viz : *ni nondāge*, j'entends, et non pas *ni nondāje*.
- c* a toujours la force de *ch*, viz : *cawenimicin* ; prononcez *chāwenimichin*, ayez pitié de moi.
- h* ne s'emploie que pour marquer une interruption soudaine dans la prononciation, viz : *ni sākiha*, je l'aime ; il faut entendre pour concevoir en quoi elle consiste.
- u* se prononce comme *ou*, viz : *nind appenimun* ; prononcez, *nind appenimoun* ; il est toujours bref.
- w* est le même que dans la langue anglaise, viz : *ni minikkwe*, je bois.
- ∨ L'accent grave marque que la consonne qui suit est éteinte, ou muette, viz : *abinōdjîn*, qu'il ne faut pas prononcer, *abinōjinne*, ni *abinōdjain*.